

VUE DE DELFT

A Hendrick Terbruggen

« ... *visibilis pulchritudo invisibilis pulchritudinis imago est* ... »

(« ... la beauté perceptible est l'image de la beauté non perceptible »)

Hugues de Saint-Victor,

In Hierarchiam coelestem expositio

Ce ciel serein de Delft, cette lumière dorée
Qui suavement s'arrache à l'ombre des nuages
Et subitement arrête son ample voyage
Sur les toits de sang transi de bleu igné.

Âme, je connais l'essence de cette sublime clarté
L'intime drapé de l'eau où se reflètent, tremblante,
La transparence des murs et la substance ardente
Du sable rose et jaune, des arbres mordorés.

Et ces clochers qui rêvent l'intense éternité
Dans un silence qui lie la vie à l'excellence
De ces figures humaines, figées dans l'élégance

D'un rêve jamais fini, d'une héraldique pureté !
Ce monde qui dit sans hâte ses songes et sa grandeur
Comme un poème limpide jailli des roches du cœur !

Paris, le 18 mars, Anno Domini MMVI

Glose :

Vue de Delft : un des plus beaux tableaux de Jan Vermeer, peint vers 1660. Huile sur toile, 96,5 x 117,5 cm. Ce chef-d'œuvre de la peinture flamande du XVIIe siècle se trouve aujourd'hui à La Haye, Kononklijk Kabinet Van Schilderijen, Mauritshuis. Signé « IVM »

Hugues de Saint-Victor (vers 1096 – 1141) : il fut considéré comme le plus grand théologien de son temps. Ses contemporains lui ont donné le titre de « nouvel Augustin ». D'origine inconnue, soit saxonne, soit flamande, Hugues entra chez les chanoines réguliers du monastère de Saint-Victor à Paris. L'œuvre qu'il nous laissa, particulièrement important, témoigne de la vaste culture de ce maître à penser. Son célèbre

Didascalion

est consacré aux arts libéraux, aux sciences et à la philosophie, mais c'est en théologie qu'il devait donner toute sa mesure. Parmi ses importants ouvrages, il faut mentionner surtout son traité

Des sacrements de la foi chrétienne

(

De sacramentis fidei christianae

), véritable somme théologique où se déploie, dans toute sa dimension historique, l'économie du mystère chrétien, centrée autour de l'Incarnation. Cette théologie débouche tout naturellement sur une spiritualité profondément influencée par celle du Pseudo-Denys l'Aréopagite dont Hugues a commenté

La Hiérarchie

céleste

(

In Hierarchiam coelestem expositio

).

Hendrick Terbrugghen ou Hendrick ter Brugghen (Deventer 1588 - Utrecht

1629) : peintre hollandais, élève à Utrecht d'Abraham Bloemheart, un des maîtres de la peinture maniériste de Hollande. Terbrugghen passa dix ans en Italie (1604 - 1614) où il étudia les œuvres du Caravage. Il rencontra les disciples de ce dernier : Gentileschi et Saraceni. De retour à Utrecht, Terbrugghen devint maître de la fameuse Guilde Saint-Luc (1616), corporation de peintres. Ses peintures eurent souvent trait à la musique : *Le Concert* ; *Le Duo* ; *La leçon de musique* ; *La Joueuse de luth* ; *Allégorie de la Musique, la Muse Euterpe* ; *Joueur de luth* ; *Trois musiciens* ; *Charles Mouton, le luthiste* ; *Sainte Cécile et l'ange* ; *Un joueur de théorbe* ; *Joueur de luth chantant*, etc. Il composa aussi des œuvres mythologiques (*Mars endormi*) ou religieuses (*Saint Sébastien soigné par sainte Irène* ; *La libération de saint Pierre* ; *L'Annonciation* ; *L'appel de Matthieu*). Par rapport aux tableaux du Caravage, les couleurs que Terbrugghen employait étaient moins contrastées, plus fines, plus subtiles. Par certaines nuances de jaune et de rose, il annonça la peinture de Vermeer qui, selon certains critiques d'art, avait fréquenté son atelier.

VII.

View of Delft

to Hendrick Terbruggen

'...visibilis pulchritudo invisibilis pulchritudinis imago est.'

('...perceptible beauty is the image of non-perceptible beauty')

Hugh of Saint-Victor, *In Hierarchiam coelestem expositio*

This serene Delft sky, this gilded light

sweetly shaking off the shadows of the clouds,

suddenly halting its sweeping journey

on roofs numb with blood on roofs of igneous blue.

My soul, I know the essence of this sublime brightness

the intimate arrangement of the water's folds, trembling, reflecting

the transparent walls and the burning solidity

of the pink and yellow sand, the bronze trees.

And these bell towers dreaming intensely of eternity

in a silence that binds what lives to the excellence

of these human figures, frozen in the elegance

of a never completed dream, with the purity of heraldry!

This world that unhurriedly speaks its visions and its grandeur

like a limpid poem sprung from the rocks of the heart!

Notes :

'View of Delft', c1660. Oil on canvas, 96.5 x 117.5. The Hague, Kononklijk Kabinet van Schilderijen.

Hendrick Terbrugghen. (1588-1629) Dutch painter. Leading member of the *Caravaggisti*. Terbrugghen's subtle use of colour prefigures Vermeer.

Hugh of St Victor (1096-1141) Theologian and mystic philosopher of German origin.

UKRAINIEN

ОБРАЗОК ДЕЛЬФТА

Хендріку Тербрюггену

"...visibilis pulchritudo invisibilis pulchritudinis imago est".

("краса видима – лиш образ краси невидимої")

Гуго Сен-Вікторський “Hierarchiam coelestem exposition”

Сумирне дельфтське небо в золоті яси

Зірвалося із хмарного гатіння,

І зупинилось у розширі тремтіння –

Над кров'ю кривель вистрілила синь.

О душе, знаю надприродну ясноту

У тканці рідних вод, у них відбито зміни

Прозорих мурів і субстанцію промінну

Пісків у жарі руж і деревину золоту.

Дзвіниці вимріяли вічну висоту:

Життя із надземним у мовчазнім єднанні

Подоб людських у зграйному злітанні

У снах без берегів, над геральдичну чистоту!

Велична мрія світова незгірш

За вибитий у скелі серця вірш!

Париж, 18 березня Року Божого 2006-го

Traduit en ukrainien par le poète ukrainien Dmytro Tchystiak

